

[Texte]

Le vice-président (M. Ferland): Je comprends qu'on est un petit pays et qu'on doit conclure des alliances, mais n'est-il pas un peu aberrant qu'on n'ait pas trouvé le moyen d'équiper l'armée canadienne d'hélicoptères suffisamment gros pour transporter nos troupes, même ici, au Canada? Si on ne peut pas avoir des hélicoptères pour se rendre en Somalie, on pourrait au moins en avoir au pays, n'est-ce pas?

• 1700

Mr. Proud: Over the years you people obviously have visited some of the operations where our troops have been. We believe we're the best in the business. Do you people believe we're the best in the peacekeeping business?

Prof. Granatstein: Sir, I have never been to see a UN operation in the field. I have seen Canadian troops in the field in Germany and in Canada.

I think our people are very good indeed, because they're professionals. And they have been professionals who have practised their trade in adversity, because we have never given them enough good equipment to match their skills. Despite that, they always show very well in the competitions in which they participate in NATO, and our air force in NORAD. They do exceedingly well. They are people who do us all proud. And they have done exceedingly well in peacekeeping. There have been some problems in some peacekeeping forces, but in general our people have performed very well indeed.

Now, that having been said, there are some accounts of the Cyprus force, for example, where Canadians were not thought to be quite as good as we like to think of them. It may be that is simply, as my colleague suggested a moment ago, because Cyprus can be so bloody boring on your eighth tour. It may be you get into those kinds of problems. But that suggests we should be more careful in how we use our people, because they're very good indeed.

Prof. Hillmer: Perhaps the committee would like to send the two of us to Cyprus. We'd be glad to report to you.

Mr. Hicks: You can take my place.

Le vice-président (Mr. Ferland): Au nom de tous mes collègues, je voudrais remercier nos deux témoins d'aujourd'hui. Nous avons eu une discussion très ouverte et très intéressante. Je vous remercie de votre franchise. Je sais qu'il n'est pas toujours facile de dire ces choses-là, parce qu'on risque de s'attirer la critique. Je vous lève mon chapeau, car vous êtes allés jusqu'au bout de votre pensée. Cela lance très bien le débat que nous allons poursuivre au cours des prochaines semaines sur la question des forces de paix. J'espère qu'en bout de ligne, les Canadiens sauront mieux comprendre l'importance d'investir dans les Forces armées canadiennes en temps de paix. Même si cela leur semble coûteux, ce n'est pas payer très cher pour préserver la paix et conserver ce pays merveilleux qui est le nôtre.

[Traduction]

The Vice-Chairman (Mr. Ferland): I understand that Canada is a small country and that it must enter into alliances, but do you not find it somewhat ridiculous that we have not been able to find the means to equip the Canadian Forces with helicopters that would be big enough to transport our troops, even here, in Canada? Even if we cannot have helicopters to go to Somalia, we could at least have some for movements in our own country, could we not?

M. Proud: Vous avez manifestement pu vous rendre sur place dans les pays où nos forces étaient de service, au fil des ans. Nous pensons que nous sommes les meilleurs. Pensez-vous que nous sommes les meilleurs, en ce qui a trait au maintien de la paix?

M. Granatstein: Monsieur, je n'ai jamais eu l'occasion d'aller observer une opération de l'ONU sur le terrain. J'ai vu des troupes canadiennes sur le terrain en Allemagne et au Canada.

Je pense que nos militaires sont effectivement très bons, car ce sont des professionnels. Et ces professionnels ont pratiqué leur métier dans des conditions difficiles, car nous ne leur avons jamais fourni un équipement à la hauteur de leurs compétences. Malgré cela, ils nous font toujours honneur quand ils participent aux compétitions de l'OTAN, et la même chose vaut pour l'armée de l'air canadienne au sein du NORAD. Ils se classent toujours parmi les premiers et nous font honneur. Ils ont fait un excellent travail en ce qui a trait au maintien de la paix. Des problèmes se sont posés dans certaines forces de maintien de la paix, mais en général, nos militaires ont fourni un rendement exceptionnel.

Cela étant dit, certains prétendent que les Canadiens à Chypre n'ont pas toujours été d'un calibre égal à nos attentes. Cela était peut-être tout simplement dû au fait, comme mon collègue le disait il y a un moment, qu'à sa huitième période de service à Chypre, on peut s'ennuyer à mourir. Peut-être se crée-t-on des problèmes pour se divertir. Ce qui prouve que nous devrions nous soucier du bien-être de nos militaires et de la façon dont nous les utilisons, car ils sont excellents.

M. Hillmer: Le Comité aimerait peut-être nous envoyer tous les deux à Chypre; nous serions heureux de vous faire rapport par la suite.

M. Hicks: Vous pouvez prendre ma place.

The Vice-Chairman (Mr. Ferland): On behalf of all my colleagues, I want to thank the two witnesses who have been here with us today. We have had a very open and very interesting discussion, and I thank you for your frankness. I know it is not always easy to say certain things, because one sets oneself up to be criticized. Hats off to you, gentlemen, because you were not afraid to tell us what you thought. This discussion has been a good starting point for the debate we shall be pursuing over the next few weeks on our peacekeeping forces. I hope that, in the final analysis, Canadians will have a better understanding of the importance of investing in the Canadian Armed Forces in peace times. Even though it may seem costly to them, it is not if one thinks of that as the cost we must pay to keep the peace and to protect this wonderful country of ours.